

LEUHAN

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-THELEAU

En forme de croix latine, elle comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés et un chœur profond à chevet plat. Au droit de la cinquième travée de la nef, deux chapelles en ailes forment faux transept.

Le clocher, du style à galerie classique et chambre amortie par une flèche, est du XVIII^e siècle. Le portail ouest à pilastres porte sur son fronton une inscription mentionnant le nom du recteur Rivoal et la date de 1770, deux autres inscriptions de part et d'autre de ce même portail. La majeure partie du reste de l'édifice est du XVI^e siècle, ainsi que le montrent les fenestragés et, dans le tympan de la fenêtre de la chapelle de l'aile sud, les armes de Philippe Euzénoù, Sr de Kersalaün.

La sacristie porte sur un linteau de fenêtre une inscription ; on y lit la date de 1715 et le nom du recteur de l'époque : "GER(MAIN) FLOCH... & A(?).MESSAGER/ ...NAOUR".

L'intérieur, du type à nef obscure, est lambrissé en berceau avec entrants engoulés. Les grandes arcades en tiers-point sont à pénétration directe dans les piliers cylindriques (les deux premiers sont octogonaux).

Mobilier :

Maître-autel en tombeau galbé, avec tabernacle et gradins, bois peint. - A l'autel latéral nord, retable à fronton brisé, deux colonnes lisses aux ailes et deux pilastres cannelés ; dans les niches trois statues dont saint Yves. - A l'autel latéral sud, retable à deux pilastres cannelés avec le groupe traditionnel du Rosaire en haut-relief polychrome.

Deux confessionnaux à demi-dôme, XVIII^e siècle.

Statues en pierre polychrome : Vierge à l'Enfant assise, marquée "N.D. de Pitié", XVI^e siècle (C.), saint Urlou (ou Gurloës), saint Jacques le Majeur, saint Laurent, saint en chasuble et mitre marqué "S. Hervé".

Statues en bois polychrome : Christ en croix, sainte Trinité, le Fils sur les genoux du Père, Vierge à l'Enfant écrasant une Eve-Serpent, saint Théleau sur son cerf, XVII^e siècle, saint Pierre, sainte Barbe, saint Antoine ermite, saint Herbot, groupe de saint Yves entre le riche et le pauvre, 1671 (C.), saint Ange gardien, saint Michel terrassant le démon, saint Jean-Baptiste (fonts), autre saint Yves, saint Joseph portant l'Enfant Jésus et saint évêque (Corentin ?) au retable nord.

Vitraux : trois fragments d'une Crucifixion ancienne dans la maîtresse vitre ; - sainte Thérèse de Lisieux : "Nicolas Pesce invenit/ Marguerite Huré fecit." (chapelle nord).

Croix de procession, de même type que celle de Saint-Ivy.

* Sur le placître, calvaire en granit à gros grains des ateliers de Scaër, daté 1569. Crucifix entre la sainte Vierge et saint Jean et, au revers, Christ aux outrages. Plus bas, Descente de croix, la Vierge, entourée de la Madeleine et de saint Jean, soutient le corps du Christ.

CHAPELLE SAINT-DIBOAN

Dite Notre-Dame de Lorette dans le rôle des décimes de 1788. Au Gouélet-Leuhan. Edifice de plan rectangulaire avec chapelle en aile, chevet plat et clocheton à dôme. Il porte au flanc sud du chœur la date de 1720 et l'inscription : "MICHEL. COZIC. FAB." Restauration sous le rectorat de Jacques Quidelleur (1841-1851). Trois écus, sur le pignon ouest, l'aile sud et le chevet, les Euzénoù, Srs de Kersalaün, y avaient leurs prééminences.

Mobilier :

Maître-autel en tombeau droit, bois peint, surmonté d'un panneau peint représentant la Piéta. De part et d'autre, lambris à pilastres dorés avec statues de Notre Dame de Lorette et de saint Habibon. Clôture du chœur à balustres tournés.

Autel latéral sud : une dalle de pierre posée sur deux piliers à section carrée ; jadis, sous cet autel on prenait de la terre en vue de la guérison.

Statues anciennes en bois polychrome : Christ en croix, Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Lorette, sainte non identifiée, marquée "St Habibon", autre Vierge à l'Enfant, saint Diboan en chape, saint Nicodème portant la Couronne d'épines, saint Antoine ermite marqué "St Modeste", saint Hervé seul, sainte Apolline.

* Sur le placitre, croix dont il ne reste que le fût et le socle anciens ; sur deux faces de ce socle, inscriptions : "M. GE/ FLOCH. CV/Y. DENIEL / GV. GOIC" (est) et "M. /F. FERMAN / 1675 P./ A. SIGON." (nord). - Remontée près de la chapelle, fontaine à voûte soutenue par deux piliers, on y plongeait jadis les chemises des enfants malades.

CHAPELLE DE PENVERN

Dite Notre-Dame du Mur et Notre-Dame de Bonne Nouvelle. Edifice de plan rectangulaire avec chapelle en aile au sud, chevet plat et clocheton à dôme, très restauré au XIXe siècle (sacristie ajoutée dans l'angle sud-est).

Mobilier :

Autel en tombeau galbé, bois peint, un coeur entouré d'une gloire sur le devant.

Statues anciennes en bois polychrome : Christ en croix, Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Bonne Nouvelle, saint Sébastien, sainte Marguerite sans dragon, saint Corentin sans poisson.

* Sur le placitre, croix de granit dont il ne reste que le socle et le fût. - A 100 m plus haut, au sud, fontaine à voûte reposant sur deux piliers comme à Saint-Diboan, daté 1853.

CHAPELLE NOTRE-DAME DE LOURDES

En forme de croix latine, elle a été édifée en 1887-1888.

En 1870, à la suite d'une mission, une statue de Notre Dame de Lourdes avait été érigée à 1 200 m. environ à l'est du bourg ; devant l'affluence des dévots, le dessein naquit d'y élever une chapelle.

* Sur le placitre, croix de granit portant sur le socle les dates de 1716 et 1892.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelles Saint-Jean-Baptiste, au nord de la route de Coray à Roudouallec. En ruines depuis 1897. Ancien établissement des Hospitaliers, c'était un édifice en forme de croix latine. Le clocher et le porche ont été réutilisés dans la nouvelle église de Léchiagat. Fontaine détruite aussi. La croix de granit a été remontée dans le village de Saint-Jean.

- Chapelle Sainte-Mathilde, dite aussi du Saint-Prêtre (sans doute jadis Saint-Balay), au lieu-dit Sant-Vellec.

BIBL - B.D.H.A. 1922 : Notice